Edito : lettre ouverte aux anti-féministes d'aujourd'hui

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-279711

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

Changer la Suisse ?

Dossier 8

La drôle de grève

Monde 14

La guerre au quotidien

Société 16

Thérapies : le corps e(s)t l'esprit

Plus tard, je serai managère

Cantons actuelles 20

Vaud : la dialectique associations-bureau

Cultur...elles 24

Sculpteure par essence : de Hella en Dehaas

Genève : l'autre face de l'Histoire

Cinéma 27

Silence, elles tournent

Chanson 28

La baraka de Mademoiselle Lou

Photo de couverture : Roland Burkhardt.

ÉDITO

Lettre ouverte aux anti-féministes d'aujourd'hui

A la caisse du supermarché de mon quartier, la caissière discute avec la cliente qui me précède. Pendant que les yoghourts et les briques de jus de fruits culbutent sur le tapis roulant, les deux interlocutrices déplorent en chœur les discriminations qui frappent les femmes dans le monde du travail. «S'ils ne veulent pas nous payer comme les hommes, qu'ils nous donnent au moins un jour de congé supplémentaire pour nous occuper de nos gamins...»

Saisissant l'occasion, je lance : «J'espère, Mesdames, que vous ferez la grève le 14 juin !» La caissière hésite, ne sait pas quoi répondre, voit déjà se profiler la menace du licenciement, et pourtant rêve un peu... Mais la cliente, comme mordue par un scorpion : «Ah non, les trucs organisés par les féministes, je ne marche pas. Vous les avez regardées ? Ce sont toujours les plus laides !»

J'en ai vu et entendu d'autres dans ma carrière de militante, et je ne prends pas la peine de protester. L'anti-féminisme primaire (le mot s'impose) de cette dame est le fait d'une ignorance et de préjugés qu'il est impossible de corriger en trois minutes, tout en vidant le chariot à commissions. Ignorance et préjugés souvent entretenus, hélas, par d'autres femmes, qui ont, elles, pourtant, les moyens de s'informer et de réfléchir.

Dans un récent numéro de «Forum libéral», organe du Parti libéral vaudois, la députée Nicole Grin publie une «Lettre aux féministes d'un autre âge où elle s'en prend aux «outrances» et aux «débordements» des femmes engagées (entre autres celles qui organisent la grève du 14 juin), qu'elle accuse de tenir un discours «dépassé». Cessons de revendiquer, de brandir des calicots agressifs et provocateurs, mais prouvons par nos actes, par notre compétence, que nous méritons la confiance de nos employeurs et de nos partis, et que les places que nous occupons ne sont pas usurpées.»

Et voila le travail. Sous couvert de défendre une émancipation raisonnable, les femmes sont remises à leur place, et gare à celles qui s'avisent d'adopter un comportement différent de celui qui leur est depuis toujours assigné : sourire, travailler sans murmurer pour prouver qu'on mérite la bienveillance de ces messieurs, et dire merci pour avoir reçu la permission d'exister.

Si les femmes qui ont un certain pouvoir dans la formation de l'opinion de Mme Tout-le-Monde tiennent ce genre de propos, il ne faut pas s'étonner que Mme Tout-le-Monde renonce à défendre ses droits de peur de perdre, non seulement sa place, mais aussi sa féminité. Ce n'est pas le moindre des obstacles qui jalonnent le rude chemin de l'égalité.

Bon 14 juin quand même ! ***Silvia Ricci Lempen***

PS – Si toutes les consommatrices faisaient, le 14 juin, la grève des achats, ce qui ne leur demanderait qu'un minimum d'organisation et ne les exposerait à aucune sanction, les caissières seraient bien forcées de se reposer...